

*Invitation à la troisième rencontre/débat
de Rouges-Vifs Ile de France*



Le secteur public et nationalisé:

**un outil pour faire reculer la
nocivité du Capital**

**un levier pour changer la
société**

*avec la participation de responsables
syndicaux de la SNCF, l'AP-HP, la
Poste, France Télécom, l'Énergie, les
Banques et Assurances*

**Samedi 31 janvier 2009
à 14 H 30**

**à la Mairie du II^{ème} arr de Paris
(8 rue de la Banque, voir plan)**



Rouges Vifs, ☎ 62 rue Montmartre, 75002 Paris ☎ 01-42-36-64-14

✉ contact@rougesvifs.org, <http://www.rougesvifs.org>

Sur notre site web, <http://www.rougesvifs.org>, vous trouverez des comptes-rendus de nos deux rencontres-débats précédentes (en décembre 2007 avec Bernard Friot sur le salaire socialisé et en mai 2008 avec Anicet Le Pors sur les institutions) et tous nos textes depuis 1999, dont ceux sur le service public, avec en particulier ceux de notre réunion débat du 16 juin 2001 au stade du Loiret sur ce thème

Parce que la crise du capitalisme rend encore plus visible les ravages de ce système,

Parce que le modèle français de service public, issu du Conseil National de la Résistance, est mis à mal depuis tant d'années sans que nos luttes n'aient pu efficacement inverser la tendance,

Parce que le travail, à l'origine de la création de toutes les richesses, doit chercher en son sein les objectifs et moyens politiques indispensables à sa revalorisation,

Nous avons besoin de nous rencontrer et d'échanger sur la situation, sur les perspectives et sur les pistes politiques que nous pourrions défricher ensemble.

C'est pourquoi Rouges Vifs Ile de France organise ce débat, après ceux de l'année 2007/2008 sur le salaire socialisé et les institutions et vous vous y invite.

Dominique LAUNAY (SNCF), Eric LYNEN (Banques et Assurances), Benoit MARTIN (France Telecom), CEDRIC LIECHTI (Energie), Catherine LOUGARE (APHP), Olivier GAULT (La Poste) contribueront, par leur expérience et leur activité quotidienne, à rendre plus concret notre débat en livrant leurs analyses et leurs attentes politiques face aux enjeux actuels.

Parce que la période réclame plus que jamais une lucidité sur le contenu des luttes que nous avons à mener, pour le présent et pour l'avenir, votre apport sera le bienvenu.